

ISERE



## Jean-Marc ISERE

As far back as I can remember I have always been in contact with paintings, my parents being passionate collectors.

The technique I use today is the result of an accident I wanted to systematize. In the 1980's, I was testing out some mixtures but as I did not have enough space to dry everything in the small workshop that I had at the time, I put a few pieces to dry outside.

It was summer, it was hot, and that's when it started crackling. One could say today, that the Sun was my instructor.

I tried to systematize this phenomenon and it took me six years to find the right combinations and proportions between each pigment as they all have different densities.

I have now been using this technique for over twenty years.

### The drying technique

The technique I use is based on the drying of a liquid paste applied on a canvas then put in a heating room for about 72 hours.

This method is very demanding as once the paste is applied, there are no possible corrections.

What I wish to express is the beginning of simple figuration, the outline of an empty landscape or a very simple and almost primeval shape.  
A heavy and demanding way to express "almost nothing".

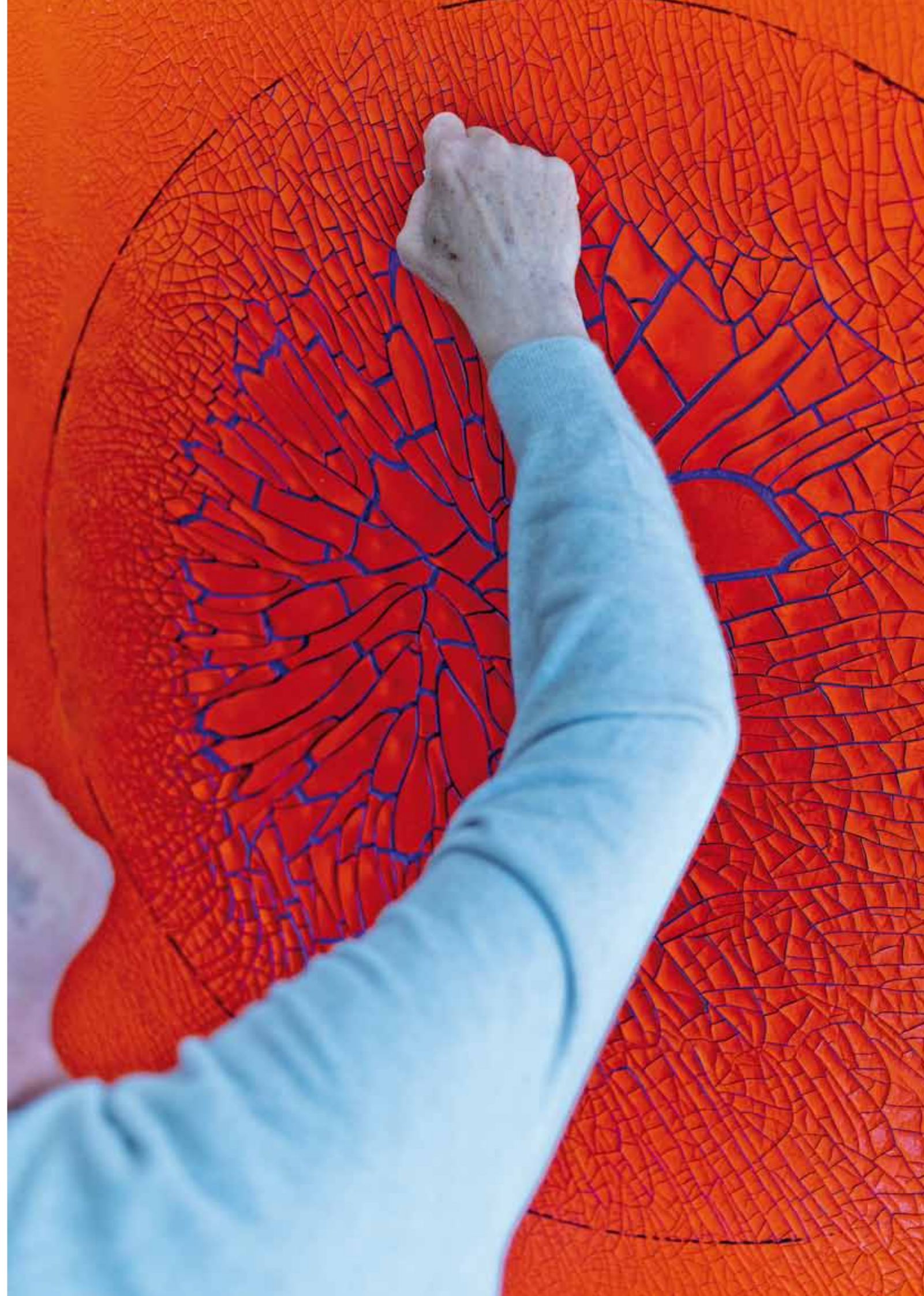
My work is a compromise between rigorous technique and "letting go" of the matter.

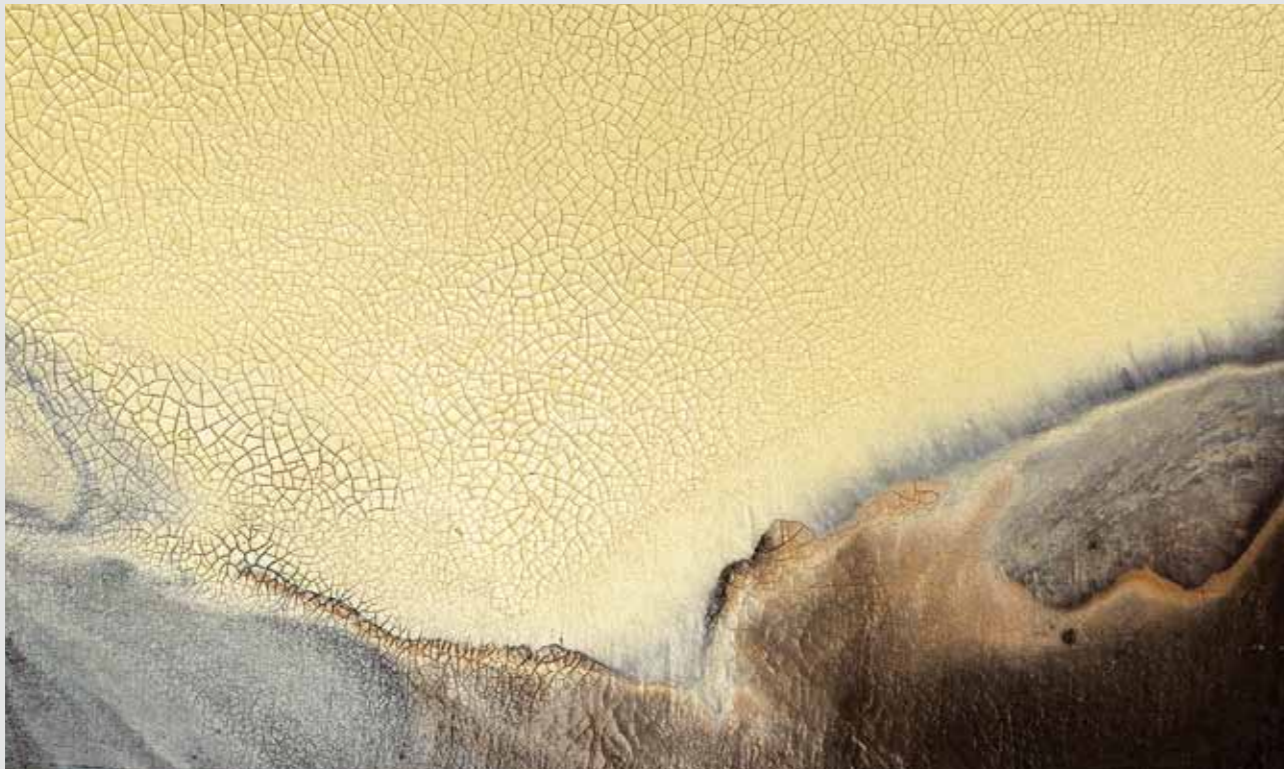
The creation of this method is linked to my encounter with a Shaman woman.

Every day I surround myself with nature, absorbing its energies to then inspire my art back in my workshop.

Everything is made in the workshop

I use rare pigments and seek bright, very concentrated colors, as in oil pastels.





PAYSAGE SÉDIMENTAIRE - 2000 - 56 x 34 cm - 22 x 13,3 inch

### The dynamic effect

The dynamic effect is created by the transformation of the liquid and fluid paste as it is stopped in its tracks by the drying process. The texture of the matter changes and after drying, it forms cracks.

I would like to invite the spectator to travel through this transformation of the matter.

### The patina effect

I have always been fascinated by the patina effect on objects and I wanted to apply this timeless trait to my paintings.

### The 3D effect

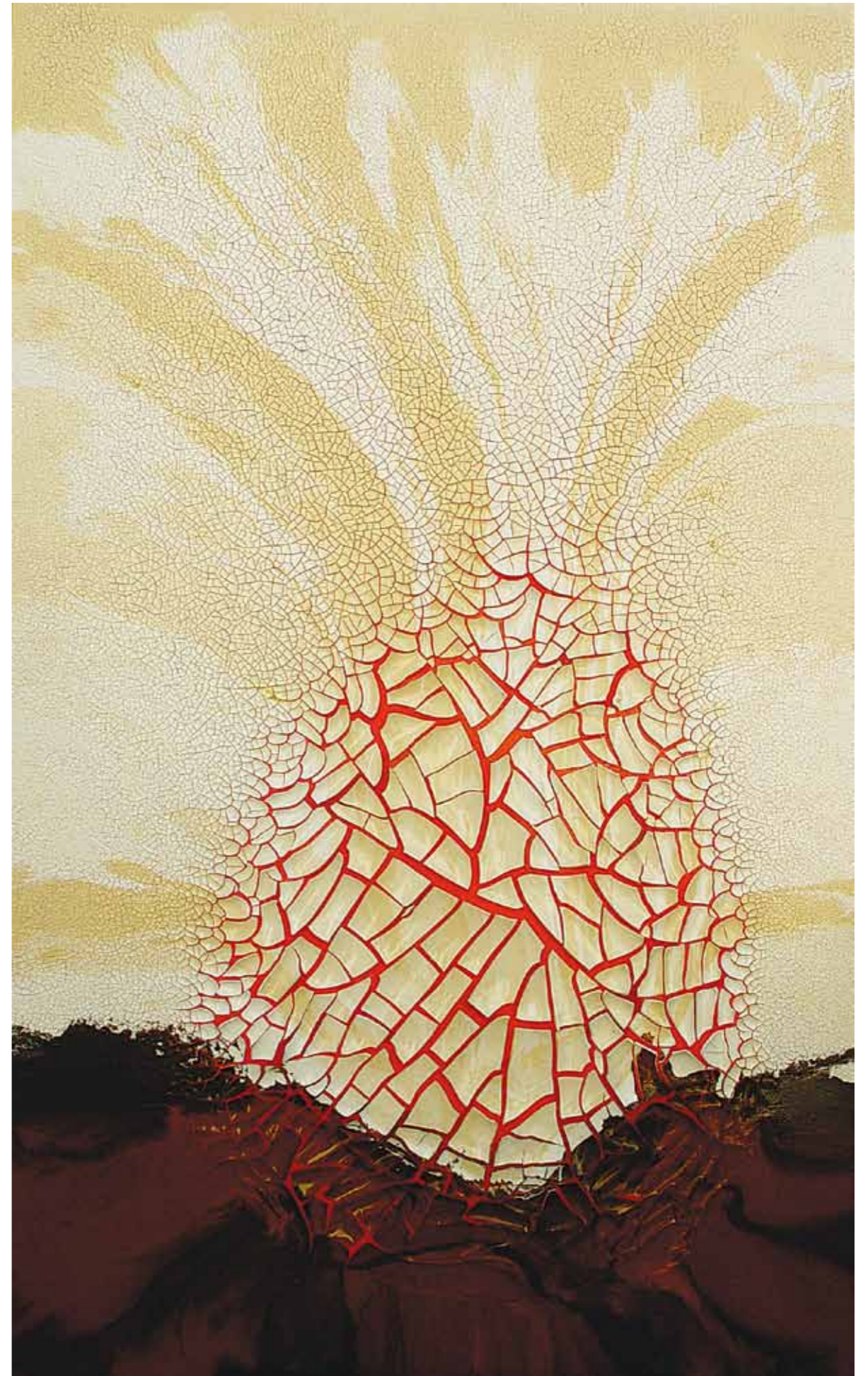
When the cracks become so large that you can see beneath them, my work then becomes a kind of 3D journey.

### The stained glass effect

My work renders a sort of stained glass effect when the cracks are very small and the color of the base is so contrasted that it seems to light up the painting from within.

The eye is drawn to and pulled in by the chasm-like fissures and slips inside and begins to meditate.

I encourage the spectator to engage themselves in a very personal experience, a self-oriented awakening, as is suggested by the metamorphosis of the matter.



EFFUSION - 2004 - 162 x 97 cm - 63,8 x 38,1 inch

EXHIBITIONS

JEAN-MARC ISERE, né à Paris en 1957

- 2016

• “PastX Future-Art Auction”  
Met Pavillon - Chelsea - New-York, USA
- 2012

• Aéroport de Nice  
• Les Hivernales de Montreuil, FRANCE
- 2011

• Parrallax Art Fair - Pall Mall - London, UK  
• OCDE Paris “Eiffel Tower and Iron Works”  
Paris, FRANCE  
• Banque Montepaschi - Paris, FRANCE
- 2010

• Shanghai Art Fair  
Pavillon Francais - Shanghai, CHINA  
• 1° Prix de peinture Salon de Marnes, FRANCE
- 2009

• École de cuisine Guy Martin Paris, FRANCE  
• Grande Loge de France Paris, FRANCE
- 2008

• Foire de Canton - CHINA  
• Café du Théâtre - Cherbourg, FRANCE
- 2007

• Little Big Gallery - Paris, FRANCE  
• After match bodega  
Stade de France - Paris, FRANCE
- 2006

• La Manufacture Paris, FRANCE
- 2005

• Club de l'Étoile - Paris, FRANCE
- 2000

• Galerie Lutèce - Paris, FRANCE
- 1999

• Espace Théâtre  
Asnières sur Seine, FRANCE
- 1998

• David Hicks - Paris, FRANCE
- 1997

• Raspail Hôtel - Paris, FRANCE
- 1996

• Galerie Christian Siret - Paris, FRANCE

CHINE

Shanghai - Shanghai Art Fair - Pavillon Francais  
2010



FRANCE

Paris - Les Hivernales de Paris-Est / Montreuil  
2012



FRANCE

Paris - École de cuisine Guy Martin - 2009

QUI C'EST CELUI-LÀ ?

# Jean-Marc Isère passe en cuisine

AU GRAN VÉFOUR, IL PRÉSENTE SES TOILES QUI CRAQUENT DE PARTOUT.

**JEAN-MARC ISÈRE / ATELIER GUY MARTIN** ☆☆☆

Sans avancer ni grandes ambitions ni prétentions vis-à-vis de ce qui se passe à la pointe de l'art contemporain, Jean-Marc Isère peint avec... talent. Et ses nouvelles peintures et photos, présentées à l'Atelier Guy Martin, chef au Grand Véfour, ont un étrange pouvoir de fascination. On pourrait juste penser de ces tableaux abstraits qu'ils sont simplement apaisants à regarder. Sauf que.

Ces peintures au format singulier, conçues comme des totems ou des paysages, réussissent avec du rouge, de l'orange, du brun ou du bleu, à fabriquer des territoires sereins, organiques et purs, que l'œil parcourt avec un

bonheur dont il aurait tort de se priver. Une exploration en profondeur même, puisque les œuvres de Jean-Marc Isère se présentent comme des strates, des couches sédimentaires craquelées à la surface, qui laissent apparaître ou, au contraire, masquent la matière.

Obtenues grâce à un passage millimétré au four, ces craquelures, autant le fruit du hasard que le résultat d'une maîtrise technique, donnent tout leur corps à la peinture de l'artiste. Simultanément, à plusieurs échelles, elles évoquent le naturel et le biologique: le microscopique, la «taille réelle» et l'immensément grand. Et leur force réside dans

leur capacité à tracer un éventail de formes reliant l'imaginaire à la nature, qui suggère à la fois le tissu cellulaire, la racine, le volcan et des portions d'univers.

(JUSQU'AU 20 JUILLET / 35-37 RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS).

CH. B.

FRANCE

Paris - Club de l'Étoile - 2005

Jean-Marc Isère  
Ordalie par le feu

Il faut aux œuvres du peintre Jean-Marc Isère un passage par la chambre de chauffe pour faire advenir les craquelures qui leur donnent un charme étrange et mystérieux.

Hautes et étroites, les toiles de Jean-Marc Isère évoquent souvent des totems. D'autres, présentées en triptyques, semblent des autels de méditation. Leur polysémie et l'infinie variance de leurs couleurs leur confèrent une valeur herméneutique : on reste à leur surface si l'on ne prend le temps de les contempler.

At-on jamais vu de telles œuvres ? Elles interrogent l'œil et l'esprit. Leur matière picturale se soulève en lourdes écailles, se fendille comme une résille arachnéenne, prend une apparence d'orfèvrerie cloisonnée. En effet, un réseau mouvant de rides et de fentes les fissure toutes selon un ordonnancement précis. Il laisse apparaître – à peine, un peu, beaucoup – un fond qui fait curieusement partie de la forme en émergence. Les jeux optico-mentaux inversent à l'envi pleins et creux : telle rotondité se lit comme bouclier protecteur ou comme tourbillon d'abîme, telle zébrure se voit épine dorsale, éclair, ou déchirure d'où le magma va jaillir. L'imaginaire s'affole : terre torturée de sécheresse, surgissement tellurique, mue ophidienne, champ archéologique semé de tessons de poterie, faille océane, poisson-reptile fossilisé, céladon faïencé très ancien, bouillonnement d'un chaudron sorcier, spirale d'ADN, les images se succèdent...

La féroce craquelure qui rompt l'homogénéité du tableau, Jean-Marc Isère en a fait l'essence volontaire de son travail. Elle révèle l'endessous du paraître, se fait géologie du sentir. Une erreur initiale, après quinze années de maturation, l'artiste l'a transfigurée en une technique sophistiquée qui lui permet d'incarner l'écoulement du temps et la métamorphose à l'œuvre.

Par-dessus un enduit coloré scintillant de mica, il monte une épaisse charge d'accroche, puis – par ponçages et applications successives – construit et patine des silhouettes en ombre chinoise ; amateur de pigments précieux, il superpose ensuite des couleurs rares où pavoise son Orient intérieur, ajoute plusieurs couches de vernis à l'alcool (coloré ou non), et passe le tout quarante-huit heures dans une chambre de chauffe au secret de laquelle apparaissent les craquelures escomptées, dont il reprendra les sillons au pinceau fin.

Cette patiente suite de manipulations crée un monde à la fois symboliste et expressionniste, chatoyant d'une luminosité qui révèle l'entre-deux des couleurs, riche d'un matérialisme sculptural. ■

BÉATRICE COMTE

Jean-Marc Isère. Restaurant L'Étoile, 12, rue de Presbourg, 75016 Paris. Jusqu'au 27 février.

NEW-YORK

Chelsea  
Met Pavillon  
2016

FRANCE

Paris  
Banque  
Montepaschi  
2010 / 2011

CHINE

Canton  
Air Fair Canton  
2008

FRANCE

Paris  
Noon - Opéra  
2007

108 | Juin 2009 | www.technikart.com

Samedi 5 février 2005 73 LE FIGARO MAGAZINE



Crédits Photo : Yoann Fitouss - Wilfried Antoine Desveaux

Jean-Marc ISERE  
7, Avenue de l'Union  
92600 Asnières sur Seine  
FRANCE

Tel: +33 (1) 40 86 26 40  
Mob: +33 (6) 14 38 67 32  
jm.isere@free.fr  
**www.isere.online**